

TATOUAGE 21



VOLUME II

TATTOO ART
DERMOGRAPHIE
SCIENCES ET TECHNIQUES

L'art du point

Par Tatouage 21, travaux et photos : Sky

Sky Scaillet

Alors Sky, comment s'est passée ta rencontre avec le tatouage... Tu faisais des petits trous sur tes camarades à l'école ?

Non... Si l'on veut revenir en arrière, il y a deux choses qui ont toujours pris une place importante dans ma vie : la musique et le dessin... Je joue de la guitare depuis plus de 25 ans mais j'ai tellement joué à une époque que je me suis chopé une ténocinovite (problème de tendons).

J'ai malheureusement dû, par la force des choses, laisser tomber mon instrument... et je me suis donc remis à dessiner !

Je connaissais à ce moment-là un tatoueur qui venait de se lancer et je me suis dit pourquoi pas moi !

J'ai eu du mal à démarrer et la majeure partie des tatoueurs, généralement peu connus que j'ai cotoyé, avaient la « grosse tête » donc, questions conseils... Rien ! Et comme il n'y a qu'en se débrouillant seul que l'on y arrive vraiment...

J'imagine qu'au début tu ne pratiquais pas le *dot work*, à quel moment s'est-il imposé à ta pratique ?

La transition a été rapide, difficile, contraignante ?

Je tatouais depuis pas mal de temps déjà quand j'ai découvert cette technique de travail. Ma compagne de l'époque voulait se faire tatouer mais j'étais très exigeant quant au choix de son *tattoo* : elle a donc mis plus de temps à choisir son motif.

Un jour, elle me mit un *mag* sous le nez où se trouvait un *tattoo* de Xed Lehead (un tatoueur londonien). *J'étais sur le cul*, je n'avais jamais vu une telle façon de travailler : ce fut pour moi une révélation !

Je me suis bien sûr essayé sur papier pendant pas mal de temps avant de m'attaquer à la peau...

Mais dans le premier quart d'heure qui suivit mon premier essai, j'ai su... J'ai compris que c'était pour moi et je me suis de suite senti à l'aise dans cette technique.

Quant à encre de cette façon, j'ai bien sûr attendu les retours de mes premiers travaux pour mieux comprendre les choses à faire ou à ne plus faire... pour enfin parvenir à ce que vous pouvez voir aujourd'hui de mon travail (qui ne cessera jamais d'évoluer car on apprend et découvre à chaque instant).

Qu'est-ce que le *dot work* exactement, d'où vient-il ?
Il n'est pas spécifique au tatouage tout de même ?

Je dirais que le *dot* est une juxtaposition de points qui sont plus ou moins espacés les uns des autres... et suivant l'effet souhaité.

Non, ce n'est pas spécifique au tatouage et ce sont Seurat et Signac, deux peintres du siècle dernier, qui ont créé cette technique qui s'appuie à la base sur la juxtaposition de points, de taches de différentes couleurs et des influences qu'elles peuvent avoir, les unes avec les autres.

Le tatouage au point et à la main, se pratiquait dans le passé, et entre autre, en Scandinavie ? Est-ce typique, codifié, symbolique... ou est-ce plutôt une technique graphique à l'heure actuelle ?

Tu fais sans doute allusion à Erik Reime qui lui essaie de faire revivre tous ces symboles vikings et autres pétroglyphes du genre... Oui, je crois que pour Reime la symbolique est omniprésente.

Pour moi c'est une technique de travail... et un art graphique à part entière.

Êtes-vous nombreux à le pratiquer ?

Encore peu mais cela s'éveille ! Bon, il y a bien sûr « ceux qui savent tout faire » et qui saccagent le boulot ! Et il y a les autres qui s'y consacrent pleinement comme Xed Lehead, Tomas Tomas, Daemon Rowanchilde...

Je cite ceux dont j'apprécie tout particulièrement le travail ! et moi... rire !

Mais mis à part la technique, je crois bien que nous avons chacun une vision relativement différente...

L'hyperréalisme est très prisé en ce moment dans le monde du tatouage... Vous êtes pourtant plusieurs à faire et revendiquer d'autres styles et expressions dont le *dot work*. Ça se passe comment et quelles sont les réactions des clients... celles de tes confrères ?

Personnellement, je me sens plus en recherche de formes et d'équilibre, d'harmonie du tatouage avec le corps. Je définirais plus mon boulot comme de la mise en forme en fait. Les réactions de mes clients ou futurs clients sont toujours de l'ordre de la surprise ou du sentiment de jamais-vu, de l'innovation.

Quant aux collègues... et bien je reçois de plus en plus de mails assez motivants et ça fait plaisir !

Existe-t-il une école du point, des ouvrages, des forums, un groupe de « poinçonneurs » ?

Une école ?! Ha non, je ne pense pas, et l'on parle très peu de cette technique en fait. J'ai bien quelques travaux sur des forums mais ce n'est pas pour autant que je rencontre des tas de gars qui pratiquent ce genre de boulot...



Mais dans le premier quart d'heure qui suivit mon premier essai, j'ai su... J'ai compris que c'était pour moi et je me suis de suite senti à l'aise dans cette technique.

Quant à encre de cette façon, j'ai bien sûr attendu les retours de mes premiers travaux pour mieux comprendre les choses à faire ou à ne plus faire... pour enfin parvenir à ce que vous pouvez voir aujourd'hui de mon travail (qui ne cessera jamais d'évoluer car on apprend et découvre à chaque instant).

Qu'est-ce que le *dot work* exactement, d'où vient-il ?
Il n'est pas spécifique au tatouage tout de même ?

Je dirais que le *dot* est une juxtaposition de points qui sont plus ou moins espacés les uns des autres... et suivant l'effet souhaité.

Non, ce n'est pas spécifique au tatouage et ce sont Seurat et Signac, deux peintres du siècle dernier, qui ont créé cette technique qui s'appuie à la base sur la juxtaposition de points, de taches de différentes couleurs et des influences qu'elles peuvent avoir, les unes avec les autres.

Le tatouage au point et à la main, se pratiquait dans le passé, et entre autre, en Scandinavie ? Est-ce typique, codifié, symbolique... ou est-ce plutôt une technique graphique à l'heure actuelle ?

Tu fais sans doute allusion à Erik Reime qui lui essaie de faire revivre tous ces symboles vikings et autres pétroglyphes du genre... Oui, je crois que pour Reime la symbolique est omniprésente.

Pour moi c'est une technique de travail... et un art graphique à part entière.

Êtes-vous nombreux à le pratiquer ?

Encore peu mais cela s'éveille ! Bon, il y a bien sûr « ceux qui savent tout faire » et qui saccagent le boulot ! Et il y a les autres qui s'y consacrent pleinement comme Xed Lehead, Tomas Tomas, Daemon Rowanchilde...

Je cite ceux dont j'apprécie tout particulièrement le travail ! et moi... rire !

Mais mis à part la technique, je crois bien que nous avons chacun une vision relativement différente...

L'hyperréalisme est très prisé en ce moment dans le monde du tatouage... Vous êtes pourtant plusieurs à faire et revendiquer d'autres styles et expressions dont le *dot work*. Ça se passe comment et quelles sont les réactions des clients... celles de tes confrères ?

Personnellement, je me sens plus en recherche de formes et d'équilibre, d'harmonie du tatouage avec le corps. Je définirais plus mon boulot comme de la mise en forme en fait. Les réactions de mes clients ou futurs clients sont toujours de l'ordre de la surprise ou du sentiment de jamais-vu, de l'innovation.

Quant aux collègues... et bien je reçois de plus en plus de mails assez motivants et ça fait plaisir !

Existe-t-il une école du point, des ouvrages, des forums, un groupe de « poinçonneurs » ?

Une école ?! Ha non, je ne pense pas, et l'on parle très peu de cette technique en fait. J'ai bien quelques travaux sur des forums mais ce n'est pas pour autant que je rencontre des tas de gars qui pratiquent ce genre de boulot...





As-tu des influences, un auteur particulier, un maître en la matière, qu'il soit tatoueur ou non ?

Un maître ? Ha non pas du tout, j'apprécie beaucoup le travail de certains, et je vais voir leurs *tafs* de temps à autre mais cela ne m'influence en aucune façon.

C'est sûr que cela donne des idées parfois, il faut rester honnête... Mais le plus important pour moi est de rester soi-même avant tout. Sinon, j'apprécie énormément le boulot de gars comme chez Tribal Act, Aplkore, Belly, tout ça j'adore...

Ce choix d'exécution technique est-il lié également à ta vision du corps tatoué, à celles des conditions de vie du tatouage dans le temps ?

Oui, j'ai besoin du corps pour m'exprimer, ses courbes, ses rondeurs... c'est tout cela qui m'inspire...

Penser à sa façon de traverser le temps face aux modes, aux changements... j'avoue ne pas être un grand fan du tatouage traditionnel, et de ses idées en général, que qu'il y en ait quelques uns qui sortent du lot... mais bon, cela n'engage que moi.

Pratiques-tu parfois le *dot work* à la main et si oui peux-tu nous définir les différences avec la machine ? Et le dessin ou la peinture ?

J'ai essayé quelques fois : personnellement, je trouve cela trop physique sans le mouvement mécanique de la machine que tout le monde connaît et aussi le poids de celle-ci... À la main, l'on sent chaque coup d'aiguille percer la peau, on la sent craquer sous la pression que l'on exerce, la sensation en question ne me plaît guère... rire !

À la machine, le va-et-vient rapide et son poids font que cela se fait tout seul. Sur papier, cela reste assez simple mais il faut faire attention aux taches !

La peinture, je vous dirai cela dans quelques années, parce que j'ai la ferme intention de m'y mettre...

Faire du *dot*, ça a l'air simple ! Ne s'agit-il pas en fait d'une technique rigoureuse qui demande beaucoup d'attention et de concentration ?

Si, cela demande énormément de précision et de concentration... et c'est un mouvement répété qui peut en faire perdre la tête à plus d'un... Toutes les heures, je me glisse sous une coupole de verre géante et crie jusqu'à m'exploser les cordes vocales histoire de bien décompresser ! Non bien sûr ! quoi que, si j'en avais une...

Penses-tu expérimenter d'autres styles graphiques ou poursuivre le chemin du point ?

Je compte bien m'ouvrir à d'autres styles, cela ne peut qu'être enrichissant pour moi et mon travail mais toujours avec le *dot*, mettre un style au service de l'autre, tout faire pour qu'ils se complètent, se servent... j'ai déjà quelques petites choses qui me trottent dans la tête.

As-tu des projets en cours, des voyages, des expos par exemple, seul ou de groupe ?

Même à part quelques conventions, mon projet principal était de m'installer à Bruxelles et je viens donc d'ouvrir ma boutique.

Et si je paye les factures en ce moment, c'est grâce à vous qui n'hésitez pas à faire parfois des centaines de km rien que pour venir au *shop*, et autant pour repartir...

C'est vraiment et sincèrement motivant pour moi... Je vous en remercie humblement. ■

Sky Scaillet

L'art du point

11, rue Haute
1000 Bruxelles - Belgique
Tél : 0032(0)475.446.590

sky-artdupointtattoo@hotmail.com

www.lartdupoint.com

